

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1756

Fable XV. Le Rat Et L'Eléphant.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1695



LE RAT ET L'ÉLÉPHANT. Fable CLVII.

J. B. Oudry inv.

De Forth sculp.

FABLE XV.

LE RAT ET L'ÉLÉPHANT.

Se croire un personnage, est fort commun en France:
On y fait l'homme d'importance,
Et l'on n'est souvent qu'un bourgeois:
C'est proprement le mal françois.

La fotte vanité nous est particuliere.

Les Espagnols sont vains, mais d'une autre maniere:
Leur orgueil me semble, en un mot,
Beaucoup plus fou, mais pas si fot:
Donnons quelque image du nôtre,
Qui sans doute en vaut bien un autre.

Un Rat des plus petits voyoit un Éléphant
Des plus gros, & railloit le marcher un peu lent
De la bête de haut parage,
Qui marchoit à gros équipage.
Sur l'animal à triple étage,
Une Sultane de renom,
Son chien, son chat & sa guenon,
Son perroquet, sa vieille, & toute sa maison,
S'en alloit en pèlerinage.
Le Rat s'étonnoit que les gens
Fussent touchés de voir cette pesante masse:
Comme si d'occuper ou plus ou moins de place,
Nous rendoit, disoit-il, plus ou moins importans.
Mais qu'admirez-vous tant en lui, vous autres hommes?
Seroit-ce ce grand corps qui fait peur aux enfans?
Nous ne nous prifons pas, tout petits que nous sommes,
D'un grain moins que les Éléphans.
Il en auroit dit davantage;

Mais le Chat sortant de sa cage,
Lui fit voir en moins d'un instant,
Qu'un Rat n'est pas un Éléphant.



(Fable CLVII.)